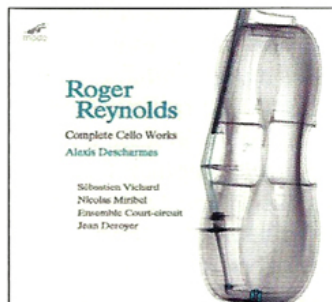


Roger REYNOLDS

(né en 1934)



★★★★★

Œuvres complètes pour violoncelle

Alexis Descharmes

(violoncelle), Sébastien Vichard
(piano), Nicolas Miribel (violon),
Ensemble Court-circuit,
dir. Jean Deroyer

Mode 2 CD 277/78. 2002, 2013-14. 1 h 47

Nouveauté 1^{res}



Alexis Descharmes pourrait se contenter de l'anonymat feutré que prodigue la fosse de l'Opéra de Paris, où il officie depuis 2006, mais son talent et sa curiosité le poussent à explorer de nouveaux horizons. Après un remarquable disque consacré à Klaus Huber (*Æon*), il s'attaque à présent à l'intégrale de l'œuvre pour violoncelle de l'Américain Roger Reynolds, prenant ainsi, en qualité de commanditaire, le relais des mains d'un Anssi Karttunen ou d'un Rohan de Saram, violoncelliste du Quatuor Arditti. Peu connu en France, ce compositeur vint à la carrière musicale après de brillantes études scientifiques. Pluridisciplinaire, friand de sons électroniques (il bénéficia d'une résidence à l'Ircam à la fin des années 1970), il jette un pont entre la musique expérimentale américaine et le modernisme européen et développe un style complexe dont la combinatoire pourrait facilement geler l'expressivité. Malgré l'absence de versions concurrentes, le charisme de l'interprète s'impose sans difficulté tout au long de ce par-

cours qui commence par *Focus a beam* (1989) pour aboutir au concerto de chambre *Thoughts, Places, Dreams* (2013) reprenant, à l'instar des *Chemins* de Berio, un matériau issu de pièces solistes antérieures, en l'occurrence *image/cello* et *imAge/cello*.

Alexis Descharmes concilie licence et discipline grâce à sa remarquable technique. Plus intuitif qu'il n'y paraît, son jeu limpide (qu'on écoute les arabesques fantomatiques de *Columbi Daydream*) et naturel (les gestes délibérément heurtés de *imAge/cello*) communique directement à l'auditeur « l'or du temps » arraché à ces partitions dont le formalisme en dérouterait plus d'un. Ses complices le violoniste Nicolas Miribel, le pianiste Sébastien Vichard et les membres de l'Ensemble Court-circuit respirent à la même altitude.

Jérémie Bigorie